

QUÉBEC, 9 AOÛT 1895

LES FAILLITES DE LA SEMAINE

D'après R. G. Dun & Co

Ont. Québec Ant. prov. Total 1891

Août 1er. 11 13 4 28 44

Les faillites de la semaine dernière aux États-Unis ont été de 251, contre 220, la semaine correspondante de l'année dernière.

ECHOX DE MONTRÉAL

Montréal, 8 août 1895.

Stocks.—Marché indécis pour les gros stocks, street railway, gaz etc. 25 parts de la Banque du Peuple vendus hier à 30. Les porteurs demandent 31. Ce stock remonte graduellement.

Céréales.—Les avis de Chicago indiquent nouvelle baisse sur le blé, le maïs et l'avoine. Ici l'avoine a baissé de 1 c., elle est cotée à 40 et les pois plus fermes à 73. Les farines sont : Hiver \$4.45 à \$4.50 ; Pat. print \$4.40 à \$4.50 ; Str. Rol \$4.25 à \$4.35 ; en sac \$2.10 ; extra \$4.00 ; en sac \$1.90. Forte Manitoba \$4.25 à \$4.35. Farine d'avoine \$4.05 à \$4.15.

Provisions.—Marché plus ferme à Chicago, faible à Liverpool. Ici le lard canadien short cut vaut \$16 à \$18, le jambon et le bacon 9 c. à 11 c., le saindoux 9 1/2 à 10 1/2 et le raffiné 7 1/2 à 7 3/4.

Le fromage reste lourd et est décidément en baisse. On cote : Ontario 7 1/2 à 7 3/4. Townships 7 1/2. Québec 7 1/2 à 7 3/4. Le marché au beurre est plus solide, bien qu'inactif. Pas de demande pour l'exportation. 18 c. est un prix accessible pour les crémeries de ter-choix, mais impossible d'exporter à ces prix-là. Demande limitée pour les œufs. On cote : œufs de choix 11 1/2 à 12, ordinaires 10 1/2 à 11 c. et non garantis 9 1/2 à 10.

LA SEMAINE A QUÉBEC

Québec, 9 août 1895.

La Chambre de Commerce de Québec a réélu lundi dernier M. R. R. Dobell pour la représenter à la Commission du Havre. M. Julien Chabot a aussi été réélu pour le même objet par la chambre de commerce de Lévis.

La question du tramway électrique est toujours dans le statu quo. Cependant, ces jours-ci les ingénieurs de M. Beemer ont été vus tirant des lignes sur la rue Dalhousie.

On commence à parler d'un carnaval pour l'hiver prochain. Nous sommes, pour un, favorable au projet. Le commerce y trouverait son compte.

Un abonné nous écrit : " Les demoiselles du Téléphone devraient bien nous mettre en communication avec autant d'empressement qu'elles nous la coupent."

M. Dauphin, le gérant du Téléphone Bell, à qui nous avons fait part de cette boutade, a répondu simplement : " J'invite ce spirituel critique à venir voir nos jeunes filles à l'œuvre." Il nous apprend, à ce sujet, quelque chose de tout nouveau : c'est que le métier de téléphoniste est extrêmement dangereux pour l'ouïe. Les médecins recommandent aux employés du téléphone un repos d'une heure à toutes les 3 heures. Ce repos est déjà depuis longtemps de rigueur au Téléphone de Québec. M. Dauphin a pour le service

de la ville un personnel de 22 jeunes filles, dont 16 au central, 6 à St-Roch, plus deux ou trois hommes pour le service de nuit. A la Haute-Ville, le personnel se relève toutes les 2 1/2 heures, et est distribué de manière à être plus fort aux heures des banquets et des affaires.

Nous avons vu, chez M. Cyrille Duquet, une perle canadienne recueillie à St-Ephrem de Tring. M. Duquet l'a payée un bon prix au cultivateur qui la lui a apportée. Elle est de grande taille, d'une rondeur parfaite et d'un bel orient que les connaisseurs la distingueraient difficilement des plus belles perles des Indes, qui se vendent \$500 ou \$1000.

Les notes de la semaine.—L'épicerie reste sans changement à Québec, aux prix de la semaine dernière.—Les farines faiblissent généralement, comme on le verra plus loin ; à part la Hungarian et la Forte à levain, il y a baisse de 20c par quart, ce qui devrait engager les boulangers à mettre un peu d'eau dans leur le-cain.

On nous signale cette semaine beaucoup de changement dans les cuirs, peaux et chaussures. Nos notes générales dans la chaussure sont en grande partie remaniées. Les brogans, cobourgs, bottes pour hommes, chaussures fortes à cheville pour femmes, sont d'un prix plus élevé ; sur certaines bottines cousues, le changement est en moins sur les prix précédent. D'autres part, il y a hausse de 5c. environ sur les cuirs suivants : vache grain, taure, don gola, et de 1 à 2c. sur pebble cow et brush kid. Les peaux vertes no 2 sont à \$8.50, l'agneau a monté à 30 et 35. Les laines brutes ont monté de 1c. par livre.

Dans les fruits, qui sont presque tous arrivés maintenant, l'unique changement signalé est la pêche de Californie, montée à \$1.75.

L'huile de morue est maintenant à 30 et 32 au lieu de 31-33.

En pharmacie, baisse sur morphine et opium

Nous commençons cette semaine à coter les tabacs canadiens en feuille. Ce marché offre dans le moment une perspective prononcée de hausse.

Epicerie.—C'est actuellement le temps des contrats pour le marché aux légumes en conserves. Cette année, on prévoit que le prix sera de 5c. par douzaine plus bas que l'année dernière. On cote : tomates 90 à 95 cts, blé-d'inde 85 à 90 cts ; pois 90 à \$1.00.

Le prix des fruits devra être un peu plus fort, vu la rareté.

Des avis de Valence donnent à entendre que la récolte des raisins est en grande abondance et de qualité supérieure.

Le marché au sucre est fort avec tendance à la hausse. On cote : sucre-jaune 3 1/2 c. à 4 cts, granulé 1 1/2 c. à 1 1/4 cts. Deux cargaisons de mélasses sont arrivées cette semaine à Québec. On cote : Barbades 37 à 38 cts, Porto-Rico 35 à 36 cts ; Neuvitas 40 cts.

La récolte des thés de Japon et de Chine commence à nous arriver. Les qualités sont supérieures et les prix seront de 2 à 3c plus cher. La récolte n'a pas été aussi abondante vu le désarroi causé par la guerre. Il y aura cette année moins de ces thés communs de nature à affaiblir les marchés.

Il y aura hausse considérable dans les prix du tabac canadien. Le district de

Joliette, d'où vient la plus grande partie, a semé moins le printemps dernier, vu les bas prix de cet article depuis une couple d'années. Les cultivateurs, trouvant dans les circonstances le tabac peu rémunérateur, ont préféré cultiver la betterave plus en grand. Ajoutons à cela que la récolte n'a pas si bien réussi, la température n'ayant pas été propice. On cote : xx 9 à 10c, xxx 11 à 12c.

Les recouvrements le commerce de la semaine ont été passables. Le commerce des épicerie ne reprendra son activité que dans la première quinzaine de septembre.

Nouveautés.—Dans cette partie, le commerce est tranquille. On s'attend à plus d'activité à la fin d'août pour les achats des vêtements d'automne.

Produits de la ferme.—Le marché au fromage est tranquille à 7 et 7 1/2 cts. Il y a tendance à la baisse.

Le marché au beurre est assez actif à 17 et 18 cts.

La semaine dernière, il n'y avait pas accumulation d'œufs frais. Cette semaine il y a peu de changement. Cependant, un commerçant de Québec nous informe que cette semaine il a acheté 1/2 c. meilleur marché que la semaine dernière. Ils se vendent actuellement 12 à 13 cts.

Fers et métaux. En dernière heure, nous avons à corriger les cotes plus loin sur deux points :

Cuivre, lingots	p. lb.	\$0.11 1/2	à 0.12
" feuille	"	0.15 1/2	" 0.22
Plomb saumons	p. 100	" 3.25	" 3.40
" feuille	"	4.25	" 4.50

Le 1er de ce mois, les fabricants de clou se sont réunis à Montréal, mis au jour à huitaine. Ils se sont réunis hier à Toronto pour reviser les prix du clou et probablement aussi ceux du fer et de l'acier.

Il n'y a pas à nier que les affaires sont mauvaises. Elles le sont toujours plus ou moins au milieu de l'été. Cette année, l'acalmie est plus marquée que d'habitude. Voilà ce qu'on nous répète de toutes parts.

On remarque qu'il y a cependant plus de faillites dans le district de Montréal, proportion gardée qu'à Québec.

Une classe plus occupée que le commerce dans le moment, c'est celle des avocats. La plupart sont restés en ville, retenus par la pression des affaires, et le Palais est tous les jours très actif, malgré l'absence des juges.

Le et a aussi été très bon pour le commerce de bière. Il se boit beaucoup moins d'alcool que par le passé. Les trois brasseries de Québec, ainsi que les onze embouteilleurs de bière qui opèrent en ville, sont tout le temps très occupés.

C'est ce que nous avons constaté dans nos courses en causant avec deux d'entre eux, M. N. Y. Montreuil, représentant la maison John Lahart, et M. M. Gauvin, représentant John Atkin, à Montréal, et le Lager O'Keefe de Toronto. La Brasserie Atkin a succédé à l'ancienne brasserie Williams, fondée en 1808.

La nouvelle, donnée précédemment par notre journal, que la pêche à la sardine serait pauvre en Europe, sur les côtes françaises et norvégiennes, est confirmée par de nouveaux avis reçus d'outre-mer. Il nous fait plaisir de constater que l'unique sardinerie canadienne, celle de l'Union Sardinière du St-Laurent, à St-André de Kamouraska, rapporte au contraire un bon rendement. M. J. B. E. Letellier, qui est revenu à Québec cette semaine, a dû retourner sur le champ pour surcoter les levées de pêche qui sont abondantes. Aux derniers avis, les pêches à sardine regorgeaient de sardine, à Kamouraska en particulier, et l'on nous garantissait que ce n'est pas du petit hareng. Encore une industrie locale qui va réussir, nous applaudissons. De fait, le produit mis sur le marché par l'Union Sardinière du St-Laurent n'en cède en rien à ceux d'importation, il est empaqueté avec soin, conserve dans une huile de première qualité, et plus d'un gourmet lui donne maintenant la préférence, en dépit de la tendance naturelle à toujours trouver meilleur ce qui n'est pas de son pays.

Montréal est en vives instances auprès du gouvernement fédéral pour obtenir 2 autres millions pour approfonir et protéger son havre. Il y a à cet effet le steamer *Nexmor*, tirant à pleine mer, s'est échoué mercredi en plein milieu du chenal, à 150 pieds en bas de la boue noire dans les rades de Montréal.